



«Le sexting est normal, mais stupide»

Le sexting semble faire partie du quotidien. Mais qu'en est-il réellement? Dans le cadre du programme national jeunes et médias, la discussion a été engagée sur le sujet «Internet et sexualité» avec des personnes concernées, dont un adolescent, la mère d'une ado de 15 ans et un délégué à la jeunesse.

JEUNE HOMME, 16 ans, région de Zoug (J)

Quel est pour toi le rôle joué par Internet en matière de sexualité ?

J: D'une manière générale, je trouve Internet très important. Internet est au cœur de tout : c'est sur WhatsApp, Facebook, Instagram, etc. que je communique avec mes amis et connaissances.

En ce qui concerne le thème de la sexualité, je ne sais évidemment pas ce que font les filles, mais nous c'est vrai qu'on regarde des pornos.

Si tu as des questions, à qui les poses-tu ?

J: A mes parents. A Zoug, nous avons aussi un centre de liaison des associations féminines* que nous pouvons appeler pour poser des questions. Et puis, il y a aussi le 147 (Pro Juventute).

MERE d'une jeune fille de 15 ans, région de Zurich (M)

Quel est pour votre fille le rôle joué par Internet en matière de sexualité ?

M: Internet joue un rôle mineur. Ce n'est pas le moyen qu'utilise ma fille pour parler de sexualité avec ses copines. Mais c'est sûr qu'elles utilisent Internet pour s'informer. Par exemple, elles ont consulté un blog sur lequel les jeunes posent des questions sur la sexualité, puis elles ont discuté avec intérêt des réponses intelligentes fournies sur ce site.

Parlez-vous avec votre fille de la sexualité et d'Internet ?

M: Oui, à chaque fois que l'occasion se présente. Dernièrement, la télévision a diffusé un reportage sur la consommation pornographique des jeunes garçons. Nous en avons parlé et avons aussi discuté de la manière dont la pornographie déforme la réalité.

* Le centre de liaison des associations féminines de Zoug fournit des conseils aux jeunes et aux adultes en matière de sexualité.

As-tu une expérience positive à partager ?

J: Oui, nous avons visité avec l'école le centre de liaison des associations féminines. On peut les appeler pour poser nos questions, et il est aussi possible de prendre rendez-vous.

As-tu déjà fait de mauvaises expériences ?

J: Non. Mais dans la commune voisine, une fille a eu des problèmes. Des photos d'elle dénudée ont circulé, et elle s'est fait traiter de tous les noms. Après, c'est devenu du harcèlement et les photos ont été diffusées partout.

Sais-tu comment on a pu en arriver là ?

J: Non. Mais je trouve stupide d'envoyer des photos dénudées, car on ne sait jamais où elles vont atterrir. On ne peut jamais être sûr, malgré les promesses, que le destinataire ne les montrera ni ne les enverra à personne. La confiance est quelque chose de difficile. Au départ, cette fille avait juste envoyé sa photo à son copain. Puis ils ont rompu et il a partagé la photo.

Le sexting est-il vraiment une pratique répandue chez les jeunes ?

Oui, quand même. On a tous au moins déjà entendu parler d'un cas ou l'autre.

Quelles questions préoccupent votre fille ?

M: Pour le moment, la contraception, surtout après la publication dans le journal d'un article relatant le décès d'une jeune femme à cause de la pilule. Les filles ont aussi parlé entre elles de la consommation pornographique des garçons. C'est un sujet qui les préoccupe et leur fait peur.

Quelles questions votre fille vous pose-t-elle ?

M: Elle me pose des questions sur la contraception. Et puis, comme toutes les filles, elle veut savoir quand je l'ai fait pour la première fois. Mais jamais elle ne me demanderait comment ça s'est passé. Elle s'en tient aux faits.

Ma fille accepte mon expérience de la vie, mais il n'est pas question de jouer au plus futé. En tant que mère d'une adolescente, on ne doit pas espérer être la première personne vers laquelle elle se tourne. Ce sont les copines qui comptent. Maman n'est pas la référence.

Comment vous informez-vous sur le thème ?

M: En fait, je ne m'informe pas du tout. J'essaie d'être attentive et ouverte, et d'aborder les thèmes lorsqu'ils se présentent.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux adultes et aux parents ?

J: Nous les jeunes, nous essayons tout plus tôt qu'avant – l'alcool, la cigarette, le sexe. Je trouve que les parents devraient le savoir et s'informer en conséquence.

Avez-vous une expérience positive à partager ?

M: C'est important de ne pas craindre de se brûler les doigts : il faut aborder la sexualité comme un thème parmi beaucoup d'autres qui font partie de la vie. Ce n'est pas rendre service aux enfants que d'avoir de la peine à aborder le sujet.

Quel est selon vous le plus grand défi ?

M: La mauvaise foi ambiante à laquelle nous sommes confrontés et que nous entretenons. Les adultes font comme si tout était parfait et prétendent faire l'amour plusieurs fois par semaine, comme si c'était une évidence. Pourtant rien n'est moins vrai. Nous manquons totalement de sincérité en la matière. L'autre défi est pour moi la croyance selon laquelle il n'y a que les gens beaux qui sont attirants et peuvent être actifs sexuellement. L'amalgame entre apparence, personnalité et sexualité n'est pas facile pour les jeunes.

Votre fille a-t-elle déjà été confrontée au sexting ?

Elle en a entendu parler, mais elle trouve qu'il faut être bête pour envoyer des photos dénudées.

Quelles représentations sexuelles les jeunes rencontrent-ils sur Internet ?

NP: Ils sont souvent confrontés à des images qui ne correspondent pas à la réalité. Ils se comparent à ces images et se demandent si elles représentent la réalité et s'ils sont normaux.

Pour les jeunes, quel est le rôle joué par Internet en matière de sexualité ?

NP: Internet joue un rôle tant positif que négatif. Les images et vidéos irréalistes ont un impact négatif. Par contre, les jeunes peuvent trouver rapidement des informations de qualité, ce qui est positif. Sur ciao.ch par exemple, ils peuvent partager leurs inquiétudes de manière anonyme et recevoir des réponses. Et grâce à Internet, on parle des abus, ce qui était nettement moins le cas auparavant.

Quelles questions les jeunes vous posent-ils ?

NP: Il est rare que leurs questions concernent directement la sexualité. Les jeunes veulent parler de ce que signifie sortir avec une fille. Ou bien ils veulent en savoir plus sur les relations entre garçons et filles en général.

Y a-t-il des différences entre garçons et filles ?

NP: Vers 15-16 ans, les filles sont souvent plus mûres. Nous l'avons vu très clairement lors d'une soirée de prévention organisée avec des spécialistes. Les garçons posent plutôt des questions techniques, tandis que les filles s'intéressent davantage aux aspects relationnels.

Qu'apportez-vous aux jeunes ?

NP: Nous les dirigeons vers les bonnes personnes. Et cette année, nous avons aussi lancé un projet d'éducation par les pairs** intitulé « Web radio par les jeunes ». Pendant une semaine, un groupe de jeunes a produit et diffusé quotidiennement un programme radiophonique sur Internet. Les jeunes ont incité leurs auditeurs à participer aux différents débats en rapport avec les nouveaux médias.

Avez-vous des expériences positives à partager ?

NP: Les échos du projet d'éducation par les pairs ont été très positifs. Les soupers informels auxquels nous invitons régulièrement les jeunes sont également un succès. Pendant le repas, les jeunes reçoivent des questions à

choix multiples sur toutes sortes de thèmes. Ils doivent choisir en équipe la bonne réponse. De manière ludique, les jeunes ont ainsi la possibilité de parler de certains thèmes. Sur la sexualité, nous avons par ex. la question suivante : qu'est-ce qu'un film porno ? a) Une source d'excitation. b) Un guide pour en savoir plus sur la réalité sexuelle. c) Une vidéo qui donne une image positive de la sexualité. d) Un encouragement à expérimenter certaines pratiques sexuelles.

Abordez-vous la question du sexting ?

NP: Pendant la semaine radiophonique dont j'ai parlé, nous avons eu un débat sur le sexting. La question de départ était la suivante : combien d'entre vous ont déjà été concernés par le sexting ? Réponse : tout le monde ! Si les participants n'avaient jamais pris ni envoyé de photos d'eux-mêmes, ils avaient absolument tous déjà reçu des images de ce type sur leur portable !

*** L'éducation par les pairs s'entend comme un transfert de savoir entre jeunes qui s'opère sous la forme d'un échange informel d'informations et d'expériences.*

Plus d'informations sur le thème: Rubriques [pornographie](#), [agressions sexuelles](#) et [sexting](#).

Jeunes et médias est le Programme national de promotion des compétences médiatiques. Son objectif est d'encourager les enfants et les jeunes à utiliser les médias numériques de façon sûre et responsable. Il offre aux parents, aux enseignants et aux professionnels des informations, un soutien et des conseils sur la juste manière d'encadrer les enfants et les jeunes. www.jeunesetmedias.ch